

„ vin, la subsistance du pauvre, le soutien  
 „ de la veuve & de l'orphelin, recevez le  
 „ dernier hommage de notre gratitude. Ici  
 „ finit le compte que nous devions de vos  
 „ libéralités. Demandez-le désormais à la  
 „ nation... Elle nous dispense d'un plus  
 „ long souvenir de vos bienfaits... Ne ces-  
 „ sez pas cependant, dit l'auteur en s'adres-  
 „ sant aux religieux & aux prêtres dépouil-  
 „ lés, de veiller à la conservation de votre  
 „ patrie. Sortez un moment de vos retrai-  
 „ tes, écoutez les plaintes de la France en-  
 „ tière, le murmure de ses enfans. Voyez,  
 „ d'un bout à l'autre, l'irréligion levant fié-  
 „ rement la tête, l'insubordination intro-  
 „ duite dans tous les ordres de l'état, la  
 „ confusion dans toutes les classes... Détour-  
 „ nons nos regards; & fasse le ciel que ces  
 „ maux passés ne soient pas les avant-cou-  
 „ reurs de plus grands malheurs encore (a)!

\* 15 Sept.  
 1789, pag.  
 138.

(a) L'abbé Sieyès avoit déjà observé que la  
 spoliation du clergé dériveroit de la haine de Dieu  
 & de ses ministres \*. Cette observation hélas !  
 trop manifestement vraie, vient d'être exprimée  
 par un auteur également éloquent, avec une force  
 à laquelle il seroit difficile d'ajouter. „ C'est aver-  
 „ sion pour nous, pour notre état; c'est la haine  
 „ du prêtre qui vous fait jalouser ses possessions!  
 „ Eh bien, prenez encore : si nos dons peuvent  
 „ être le prix de votre cœur, & si le sacrifice  
 „ doit éteindre la haine de nous, de notre Dieu,  
 „ que notre or passe tout dans vos mains. Mais  
 „ n'exigez de nous que celui dont il nous a été  
 „ donné de disposer. Mais ne blasphémez point  
 „ votre Dieu & le nôtre; n'appellez point l'ar-  
 „ meur au secours de la haine. Loin de vous le  
 „ sophisme & ses vains subterfuges : ils voilent  
 „ l'injustice, ils ne font pas un droit de l'usur-  
 „ pation. „